



Yves-Marie Cann : « Les électeurs du FN peuvent aussi être des faiseurs de rois »

Directeur des études politiques chez ELABE, l'institut de sondage lancé par Bernard Sananès et des anciens de CSA, Yves-Marie Cann juge que le FN peut gagner deux régions, mais que ses électeurs peuvent aussi favoriser la droite.

Le Front national est-il trop optimiste en parlant de 4 ou 5 régions gagnables ?

Aux élections européennes 2014 et départementales 2015, le FN a enregistré des scores très élevés, qui approchent, voire dépassent les 30 % dans plusieurs régions. Ses listes sont aujourd'hui créditées de 26 % des intentions de vote à l'échelle nationale. A ce stade de la campagne, deux régions paraissent gagnables : Nord-Pas-de-Calais-Picardie et Provence-Alpes-Côte d'Azur, où le FN a systématiquement dépassé les 30 % en 2014 et 2015. En PACA, l'issue s'annonce très incertaine entre Marion Maréchal-Le Pen et le chef de file des Républicains, Christian Estrosi. C'est la raison pour laquelle ce dernier a choisi une stratégie de campagne très à droite, parlant par exemple de « cinquième colonne » pour le terrorisme, tant Marion Maréchal-Le Pen apparaît en adéquation avec une grande partie de l'électorat régional.

Et dans la grande région Nord ?

C'est un peu différent, car c'est une région qui a longtemps beaucoup voté à gauche. Celle-ci reste d'ailleurs à des niveaux élevés, voire plus élevés que la moyenne nationale : près de 36 % aux départementales. La gauche pourrait y obtenir un score honorable

au pre-mier tour, mais les divisions s'avèrent annonciatrices d'un entre-deux tours douloureux. C'est dans cette région que l'expression de François Hollande pourrait se vérifier : la division, c'est la disparition.

Que pensez-vous des hypothèses d'entre-deux tours, retrait et fusion ?

Se retirer si la gauche arrive en troisième position, comme le préconise Anne Hidalgo, constituerait un affaiblissement majeur et ne serait pas de bon augure avant la présidentielle. Quant à la fusion avec la droite et le centre, ce serait suicidaire. Je n'y crois pas du tout. Reste un cas de conscience majeur : le maintien de la gauche donnerait au FN une vraie chance de l'emporter, au moins en PACA et dans le Nord. Mais attention : les électeurs votent au second tour en fonction de la lecture qu'ils font du premier. Si les électeurs de gauche estiment que leur camp n'a aucune chance de gagner, certains pourraient voter à droite pour constituer un « front républicain » contre le FN.

Est-il plus facile pour un électeur de gauche de voter Xavier Bertrand dans le Nord ou Christian Estrosi dans le Sud ?

Ce qui est démontré, c'est qu'il est plus facile pour un électeur de gauche de voter pour un candidat de droite que l'inverse. Au second tour des départementales, 47 % des électeurs de gauche ont voté pour un binôme de la droite et du centre en cas de duel avec le FN. A l'inverse, 32 % des électeurs UMP-UDI ont fait de

même pour la gauche en cas de duel l'opposant à un binôme frontiste. La gauche militante du Nord est traditionnellement assez sage, plus « docile » que celle du sud. Cela peut jouer s'il y a des consignes discrètes de donner un coup de pouce à Xavier Bertrand face à Marine Le Pen. J'y crois nettement moins en PACA, où la gauche est structurellement beaucoup plus faible.



Le FN peut-il permettre à la gauche de sauver certaines régions ?

Il devrait être en mesure de se maintenir au second tour dans toutes les régions de métropole, sauf la Corse. La question de savoir si la présence du FN peut permettre à la gauche de sauver les meubles se pose notamment en Ile-de-France, où il a réalisé 21 % aux départementales. Mais Paris ne votait pas, il est donc peu probable qu'il soit au-dessus des 20 % en décembre. Mais une partie de ses électeurs pourrait aussi « voter utile » et faire barrage à la gauche au second tour, ce qui favoriserait la victoire de Valérie Pécresse. Dans ces cas-là, les électeurs du FN peuvent aussi être des faiseurs de rois. ■

par Béatrice Houchard

“ « Dans la région Nord, l'expression de François Hollande pourrait se vérifier : la division, c'est la disparition »

